

de toute une littérature canadienne. Cette littérature canadienne existe en effet, fraîche et vivace, comme les jeunes ormes sur les bords du Saint-Laurent ; ce qu'il lui faut maintenant, c'est s'enraciner sous le souffle de la critique et ensuite étaler ses branches vigoureuses au soleil de l'Europe. Des livres, comme celui de M. Chauveau, et ils sont déjà nombreux, ne manqueraient point de nous attirer des éloges, car ils joignent la plus grande élégance de style à la plus haute dignité de la critique, deux choses estimées partout et partout assez rares.

GIULIO.

---